

## **ANNEXE 1-A : Langues et accessibilité**

### **Rappel des bonnes pratiques d'accessibilité – production vidéo non sonore (le cas échéant) :**

Les expositions du musée sont (sauf exception) en deux langues : français comme langue principale, puis anglais (américain). Les vidéos non sonores, si elle comporte du texte (intertitre, légende, timeline sous-titrée, etc.), doivent donc comporter les 2 langues. La traduction et l'intégration de ses traductions dans les vidéos est à la charge du titulaire.

Si le propos le justifie, une traduction en Langue des Signes Française (LSF) devra être mise en place. Dans ce cas, le titulaire devra prendre en compte cette contrainte dans la conception du média. Néanmoins, la traduction, la captation de l'interprète et le montage avec incrustation n'est pas dans le présent marché.

L'EPMO apporte une attention particulière à la mise en place de dispositif accessible au plus grand nombre. Ainsi, le titulaire du présent marché devra prendre en considération les bonnes pratiques d'accessibilité, tel que notamment :

- Dans les contenus audiovisuels, informé de la durée restante ou durée écoulée par rapport à la durée totale (timer ou boussole + décompte).
- Couleurs : un contraste optimal assurant une lecture aisée et respectant les normes d'accessibilité du RGAA devra être mis en place sur chaque dispositif.
- L'association images / dessins / textes devra être conçu dans un souci de facilité de compréhension adapté au plus grand nombre (visiteurs étrangers, enfants non lecteur, personnes en situation de handicap, etc.).
- Préférer une écriture typographique bas de casse avec des majuscules conformément au règle typographique. Les majuscules sont toujours accentuées. Ne pas justifier les textes.

### **Rappel des bonnes pratiques d'accessibilité – production vidéo sonore (le cas échéant) :**

Sauf indication contraire dans la description de la vidéo, les vidéos sonores sont en français sous-titrées français et sous-titrées anglais (américain). Si elle comporte du texte (intertitre, légende, timeline sous-titrée, etc.), celui si doit comporter les 2 langues. La traduction et l'intégration de ses traductions dans les vidéos est à la charge du titulaire.

Si le propos le justifie, une traduction en Langue des Signes Française (LSF) devra être mise en place. Dans ce cas, le titulaire devra prendre en compte cette contrainte dans la conception du média. Néanmoins, la traduction, la captation de l'interprète et le montage avec incrustation n'est pas dans le présent marché.

L'EPMO apporte une attention particulière à la mise en place de dispositif accessible au plus grand nombre. Ainsi, le titulaire du présent marché devra prendre en considération les bonnes pratiques d'accessibilité, tel que notamment :

- En particulier, les vidéos sonores didactiques ou historiques doivent proposées un montage image pédagogique et un commentaire audio particulièrement descriptif, permettant la compréhension de la thématique de manière quasi totale qu'avec l'image ou qu'avec le son :

les 2 sont liés et redondants, facilitant la compréhension du visiteur. Une écriture des vidéos par le commentaire audio est donc conseillée.

- Préférer des phrases simples, courtes, avec du vocabulaire familier (souvent employé) et concret (éviter les concepts abstraits ou les métaphores). Respecter la construction sujet / verbe / complément, et privilégier une idée par phrase ; privilégier la forme active. Eviter l'emploi de synonyme pour une même notion ou objet au sein d'un parcours : privilégier toujours le même mot. Limiter si possible l'usage de substantif (ce, sa, etc.) comme les pronoms démonstratifs ou possessifs. Les mots compliqués sont expliqués. Repérer les informations importantes : via des illustrations claires, un encart « à retenir », etc.
- Préférer une écriture typographique bas de casse avec des majuscules conformément au règle typographique. Les majuscules sont toujours accentuées. Ne pas justifier les textes.
- Dans les contenus audiovisuels, informer de la durée restante ou durée écoulée par rapport à la durée totale (timer ou boussole + décompte).
- Couleurs : un contraste optimal assurant une lecture aisée et respectant les normes d'accessibilité du RGAA devra être mis en place sur chaque dispositif.
- L'association images ou dessins ou pictogrammes / textes devra être conçu dans un souci de facilité de compréhension adapté au plus grand nombre (visiteurs étrangers, enfants non lecteur, personnes en situation de handicap, etc.).

Les bonnes pratiques pour des sous-titrages accessibles :

- Identifier les interlocuteurs si nécessaire. À chaque changement de voix, indiquer l'interlocuteur par une mention entre parenthèse. Exemple : (Voix off) ... (Monsieur X) ...
- Les majuscules sont accentuées.
- L'exposition minimum du sous-titre est de 1 seconde.
- L'exposition maximum du sous-titre est de 10 secondes.
- Dans le cas d'un sous-titre sur deux lignes, essayer d'avoir un texte supérieur plus court que le texte inférieur (format pyramide).
- Utilisation des majuscules quand un texte est dit par plusieurs personnes.
- Le sous-titre ne masque pas une information de la vidéo (nom, fonction de la personne...) ; si le positionnement du sous-titre n'est pas supporté, essayer de reprendre les infos dans le sous-titre.

### **Rappel des bonnes pratiques d'accessibilité – dispositif interactif (le cas échéant) :**

Les expositions du musée sont (sauf exception) en deux langues : français comme langue principale, puis anglais (américain). Le visiteur doit pouvoir accéder aux programmes dans la langue de son choix pour tous les programmes interactifs. Le français est la langue maître des contenus et les médias français (iconographies, vidéos) sont par défaut hérités pour les fiches des autres langues ; néanmoins le musée doit avoir la possibilité de les localiser (i.e. de modifier la version pour l'adapter à la langue) quand nécessaire (ex : schéma avec texte dans l'image, vidéo sonore, etc.). Les sons d'interface ne doivent pas être localisés.

La traduction et l'intégration des traductions d'interface (bouton, menu de navigation, etc.) est à la charge du titulaire. La traduction des contenus fait partie du présent marché.

L'EPMO apporte une attention particulière à la mise en place de dispositif accessible au plus grand nombre. Ainsi, le titulaire du présent marché devra prendre en considération les bonnes pratiques d'accessibilité, tel que notamment :

- Création d'interfaces répondant aux attentes pour l'accessibilité (design d'interface et interactivité tactile compatible avec l'accessibilité, contraste notamment, taille des zones et type d'interactivité).

- Développement d'interfaces simples qui limitent le temps consacré à l'apprentissage de l'outil via des manipulations intuitives tactiles. De plus, et dans la mesure du possible :
  - les fonctionnalités affichées sont retenues et les arborescences des contenus essentiels sont « plates » afin que le chemin d'accès à ces contenus soit le plus évident possible (< 3 manipulations)
  - il est possible de revenir simplement à l'accueil, et de revenir en arrière / à l'étape précédente sans passer par l'accueil lorsque le déroulé s'y prête
  - si pertinent, il faudra prévoir une rubrique « aide », notice d'utilisation ou didacticiel simple et imagé qui explique le « comment ça marche » étapes par étapes, en quelques illustrations concrètes explicites images et textes
- Conception d'une ergonomie des dispositifs en cohérence qui pourra être déclinée sur d'autres dispositifs de médiation dans le parcours permanent, afin de créer, le cas échéant, une homogénéité de la charte ergonomique et graphique
  - des boutons ayant la même action ont un design et un positionnement identique
  - utiliser une même règle pour tous les liens
  - une action entraîne tout de suite une réponse (confirmation visuelle et sonore) : à noter que le titulaire doit prévoir une prestation de Sound Design pour la création de la bibliothèque sonore des actions sur l'interface si le dispositif est sonore
  - prévoir des messages d'erreurs simples et explicites
- Mettre les boutons d'interface en « bas » des écrans pour permettre un accès plus facile à ces éléments interactifs (enfants, PMR).
- Les contenus affichés (panneaux d'information, cartels, signalétique, contenu multimédia, etc.) doivent présenter un contraste de couleur, entre le support de communication (panneau / écran) et son environnement et entre les informations et son support. Eviter les fonds images ou fortement texturé.
- Les couleurs peuvent être utilisées comme repères signifiants (dans un menu par ex., relatif à l'époque, à une typologie de contenu, etc.) toujours avec un fort contraste. Veillez néanmoins à ne pas multiplier couleurs au sein d'un même texte (utilisé uniquement pour les mots et expressions clés ou titre).
- Bien distinguer les contenus d'information (zone titre, image « regarde ici » = pointeur, cercle entourant, loupe), des contenus d'action (« appuie là, fait ça » = bouton, call-to-action, etc.).
- Dans un contenu interactif ou vidéo, toujours informer d'un repère de pagination, scroll ou de durée restante ou durée écoulée par rapport à la durée totale.
- Donner la possibilité de figer à tout moment (bouton pause) les éléments animés lors de la consultation d'un média, et pour les vidéos, toujours intégrer un contrôle player : lecture – pause – retour 15s. Informer de la durée restante ou durée écoulée par rapport à la durée totale.
- Faire attention à la sensibilité « toucher » sur les écrans tactiles : notamment, avoir des zones de tactilité larges (bouton large) ; éviter que le double-clic ait un comportement différent du clic simple (personne tremblant légèrement).
- Couleurs : un contraste optimal assurant une lecture aisée et respectant les normes d'accessibilité du RGAA devra être mis en place.
- L'association images / dessins / textes devra être conçue dans un souci de facilité de compréhension adapté au plus grand nombre (visiteurs étrangers, enfants non lecteur, personnes en situation de handicap, etc.).
- Préférer une écriture typographique bas de casse avec des majuscules conformément au règle typographique. Les majuscules sont toujours accentuées. Ne pas justifier les textes.

## **ANNEXE 1-B : Performance des applications et statistiques**

### **Performance des applications et statistiques (le cas échéant) :**

Le titulaire du présent marché s'engage à livrer des applications performantes et fluides. L'environnement de programmation utilisé par le titulaire doit être évolutif, stable, pérenne et performant. Une attention particulière sera portée à la pérennité et maintenance des dispositifs.

#### **Statistiques :**

Chaque dispositif interactif devra permettre la remontée journalière de statistique d'utilisation des dispositifs. Les événements suivants devront notamment être tracés : Allumage et d'extinction du programme, Début de consultation (rupture écran d'accueil), Fin de consultation (retour à l'accueil ou fin de la temporisation de retour automatique à l'accueil), Changement de langue, Temps d'utilisation des dispositifs = temps total de non veille par jour, Temps moyen de consultation = moyenne du temps entre 2 mises en veille et/ou retour à l'accueil et/ou changement de langue, Langues consultées = % de temps d'affichage des interfaces dans chaque langue. Ces données vont également permettre de repérer des pannes, par exemple si aucune sortie de veille n'est enregistrée pour un interactif pendant un temps donné, peut-être que l'écran tactile est en panne. Le titulaire peut proposer d'enrichir cette liste d'autres données qui lui semblent pertinentes pour l'exploitation, la maintenance et l'évolution des dispositifs.

**Rappel des bonnes pratiques d'accessibilité – production vidéo non sonore (le cas échéant) :**

Les expositions du musée sont (sauf exception) en deux langues : français comme langue principale, puis anglais (américain). Les vidéos non sonores, si elle comporte du texte (intertitre, légende, timeline sous-titrée, etc.), doivent donc comporter les 2 langues. La traduction et l'intégration de ses traductions dans les vidéos est à la charge du titulaire.

Si le propos le justifie, une traduction en Langue des Signes Française (LSF) devra être mise en place. Dans ce cas, le titulaire devra prendre en compte cette contrainte dans la conception du média. Néanmoins, la traduction, la captation de l'interprète et le montage avec incrustation n'est pas dans le présent marché.

L'EPMO apporte une attention particulière à la mise en place de dispositif accessible au plus grand nombre. Ainsi, le titulaire du présent marché devra prendre en considération les bonnes pratiques d'accessibilité, tel que notamment :

- Couleurs : un contraste optimal assurant une lecture aisée et respectant les normes d'accessibilité du RGAA devra être mis en place sur chaque dispositif.
- L'association images / dessins / textes devra être conçu dans un souci de facilité de compréhension adapté au plus grand nombre (visiteurs étrangers, enfants non lecteur, personnes en situation de handicap, etc.).
- Préférer une écriture typographique bas de casse avec des majuscules conformément au règle typographique. Les majuscules sont toujours accentuées. Ne pas justifier les textes.

**Rappel des bonnes pratiques d'accessibilité – production vidéo sonore (le cas échéant) :**

Sauf indication contraire dans la description de la vidéo, les vidéos sonores sont en français sous-titrées français et sous-titrées anglais (américain). Si elle comporte du texte (intertitre, légende, timeline sous-titrée, etc.), celui si doit comporter les 2 langues. La traduction et l'intégration de ses traductions dans les vidéos est à la charge du titulaire.

Si le propos le justifie, une traduction en Langue des Signes Française (LSF) devra être mise en place. Dans ce cas, le titulaire devra prendre en compte cette contrainte dans la conception du média. Néanmoins, la traduction, la captation de l'interprète et le montage avec incrustation n'est pas dans le présent marché.

L'EPMO apporte une attention particulière à la mise en place de dispositif accessible au plus grand nombre. Ainsi, le titulaire du présent marché devra prendre en considération les bonnes pratiques d'accessibilité, tel que notamment :

- En particulier, les vidéos sonores didactiques ou historiques doivent proposer un montage image pédagogique et un commentaire audio particulièrement descriptif, permettant la compréhension de la thématique de manière quasi totale qu'avec l'image ou qu'avec le son : les 2 sont liés et redondants, facilitant la compréhension du visiteur. Une écriture des vidéos par le commentaire audio est donc conseillée.
- Préférer des phrases simples, courtes, avec du vocabulaire familier (souvent employé) et concret (éviter les concepts abstraits ou les métaphores). Respecter la construction sujet / verbe / complément, et privilégier une idée par phrase ; privilégier la forme active. Eviter l'emploi de synonyme pour une même notion ou objet au sein d'un parcours : privilégier toujours le même mot. Limiter si possible l'usage de substantif (ce, sa, etc.) comme les pronoms démonstratifs

ou possessifs. Les mots compliqués sont expliqués. Repérer les informations importantes : via des illustrations claires, un encart « à retenir », etc.

- Préférer une écriture typographique bas de casse avec des majuscules conformément au règle typographique. Les majuscules sont toujours accentuées. Ne pas justifier les textes.
- Dans les contenus audiovisuels, informé de la durée restante ou durée écoulée par rapport à la durée totale (timer ou boussole + décompte).
- Couleurs : un contraste optimal assurant une lecture aisée et respectant les normes d'accessibilité du RGAA devra être mis en place sur chaque dispositif.
- L'association images ou dessins ou pictogrammes / textes devra être conçu dans un souci de facilité de compréhension adapté au plus grand nombre (visiteurs étranges, enfants non lecteur, personnes en situation de handicap, etc.).

Les bonnes pratiques pour des sous-titrages accessibles :

- Identifier les interlocuteurs si nécessaire. À chaque changement de voix, indiquer l'interlocuteur par une mention entre parenthèse. Exemple : (Voix off) ... (Monsieur X) ...
- Les majuscules sont accentuées.
- L'exposition minimum du sous-titre est de 1 seconde.
- L'exposition maximum du sous-titre est de 10 secondes.
- Dans le cas d'un sous-titre sur deux lignes, essayer d'avoir un texte supérieur plus court que le texte inférieur (format pyramide).
- Utilisation des majuscules quand un texte est dit par plusieurs personnes.
- Le sous-titre ne masque pas une information de la vidéo (nom, fonction de la personne...) ; si le positionnement du sous-titre n'est pas supporté, essayer de reprendre les infos dans le sous-titre.

Les bonnes pratiques de transcription :

Intégrer les informations visuelles

Les informations visuelles suivantes doivent être présentes dans la transcription :

- Textes incrustés dans la vidéo (titre de la vidéo, du chapitre, nom du lieu, nom et fonction de la personne qui parle...).
- Description des informations importantes qui passent à l'image. Il s'agit dans ce cas de reprendre le conducteur préalablement écrit pour donner les indications au monteur vidéo.

Intégrer les informations auditives

Toutes les informations orales doivent être reprises dans la transcription de la vidéo :

- Dialogues et voix off porteuses d'informations (il n'est pas nécessaire de transcrire les dialogues inaudibles par exemple).  
Dans ce cas, il est important de préciser la personne qui est en train de parler, de la manière suivante :
  - *Jean Martin* : « *Bonjour, je suis le directeur du site...* ».
  - *Voix off* : « *En 2018, notre chiffre d'affaire a augmenté de...* ».
- Informations non-verbales utiles pour la compréhension (rires, applaudissements...).  
Ces contenus sont très rares dans nos vidéos (elles sont plus souvent nécessaires pour la transcription de films ou courts métrages ou captations). Ces informations doivent être différenciées des autres contenus en le mettant par exemple entre parenthèse :
  - *Jean Martin* : « *Je vous remercie de votre attention* » (*applaudissements*).

La transcription doit être fournie sous la forme d'un fichier en téléchargement (Word ou PDF par exemple) : le document doit être accessible.